



Auteur : Patrick Delperdange
Titre : Tombé des nues
Genre : roman
Thèmes : enquête, aventure
Cadre spatio-temporel : France, notre époque
Voix narrative : narration en « je »
Public-cible (âge des lecteurs) : dès 11 ans
160 pages – 6,50 euros

1. LA PRESENTATION DU LIVRE

1.1. Deux mots sur l'auteur

Patrick Delperdange est né en 1960 en Belgique. Il débute sa carrière en 1985 en écrivant des romans policiers. C'est pour l'un d'entre eux qu'il a reçu le Prix Simenon. Il a écrit des pièces de théâtre, des scénarios de télévision et de bande dessinée et a traduit une vingtaine de textes de l'anglais. Patrick Delperdange est également l'auteur de nombreux romans, dont plusieurs s'adressent à la jeunesse : « L'œil du milieu » (Nathan), « Le royaume des Euménides » (Gallimard). Le Prix Rossel lui a été décerné en 2005 pour « Chants des gorges ». « Comme une bombe », un roman polar jeunesse a été traduit en roumain, espagnol et néerlandais. Il vit et travaille à Bruxelles.

1.2. Deux mots sur le livre

Quelle idée est venue à l'esprit de Sébastien, 16 ans, d'emprunter de l'argent à Marco, le caïd du quartier ? Maintenant, il ne lui reste plus qu'une semaine pour le rembourser. Comment sortir de ce pétrin ? Une seule solution: accepter de rendre un service à Michel, un ami de son père, et lui apporter un mystérieux colis. Mais tout ne se passe pas comme prévu: arrestation, braquage et poursuites font de la journée de Sébastien un cauchemar.

1.3. Les attentes que peut susciter la couverture

L'illustration de la première de couverture demande une approche en étapes

a) chercher le titre, l'auteur et la collection ; faire remarquer que la mention de la maison d'édition ne se trouve ni sur la première, ni sur la quatrième de couverture mais sur le dos et une des pages de garde. Peut-être faire chercher aux futurs lecteurs ce que le nom de la collection pourrait suggérer.

b) s'attacher un peu plus aux informations contenues dans le titre pour en arriver à cerner le sens de cette expression familière. Elle laisse deviner quelqu'un de distrait, de naïf, qui ne prévoit pas les conséquences de ses actes.

c) analyser l'illustration. Un colis dans un piège : est déjà annonciateur de la notion de piège et de poursuite d'un colis.

La lecture du quatrième de couverture vient confirmer cette première impression et la précise.

En dévoilant les informations suivantes – nom du personnage-narrateur, d'un autre personnage, tâche dont le héros va être chargé...

1.4. Le cadre spatio-temporel

L'histoire se passe en France, dans une ville dont le nom n'est pas précisé mais qui ressemble à n'importe quelle ville française de moyenne importance, avec son centre commercial, sa piscine et ses bandes de jeunes. Quelques indications semées çà et là (Ardèche, Kourou) permettront aux jeunes lecteurs d'identifier ce cadre s'ils possèdent de bonnes notions géographiques... ! L'époque est tout à fait contemporaine : pour preuve, le vocabulaire « cool » et direct ainsi que la boisson favorite du héros.

1.5. Le personnage principal

Le personnage principal est un adolescent de seize ans, Sébastien, qui, comme le titre l'indique, ne prévoit pas ou n'essaie même pas d'imaginer les conséquences des actes qu'il pose. L'histoire se déroulant pendant les vacances, son milieu scolaire n'apparaît pas ici ; seuls sont évoqués son milieu familial et ses fréquentations, amicales ou/et amoureuses...

1.6. L'histoire (résumé-apéritif)

Ado de 16 ans, accablé d'un jeune frère, d'un père relax mais dragueur et d'une mère plus nerveuse qu'il compare volontiers à Terminator, Sébastien vit une situation que certains pourraient qualifier de « proche de la catastrophe » : en effet, il doit une certaine somme, et même une somme certaine, à un petit caïd du quartier et n'a pas le moindre franc pour commencer à rembourser ses dettes. Son frère pourrait l'aider, mais il ne dispose que de peu d'argent ; quant à demander une « avance sur argent de poche », il ne faut même pas y penser (voir l'allusion à Terminator). Heureusement Michel, un ami de son père, lui propose de rendre un petit service, tout à fait anodin, et qui sera très bien rétribué. Que feriez-vous à la place de Sébastien ? Eh bien, lui aussi : il accepte. Mais il va rapidement découvrir que, quand le destin s'en mêle (on pourrait aussi dire s'emmêle), les actes les plus simples engendrent des résultats apocalyptiques. Ajoutez-y une Japonaise aimable, un gang qui l'est beaucoup moins et vous obtiendrez un résultat qui dépasse de loin tout ce que Sébastien aurait jamais pu imaginer.

1.7. Ce qui pourrait plaire au jeune lecteur

Tout ! Le récit, simple, est découpé en 26 chapitres très courts. L'action est présente dès les premières pages et elle tient le lecteur en haleine jusqu'à la dernière, qui laisse encore planer un léger suspense dans le domaine des amours de Sébastien. Le point de vue et le vocabulaire sont « à la Delperdange » : on a affaire à un narrateur personnage, plein d'humour, dont les réflexions et les réactions sonnent juste et déclenchent le rire, ainsi qu'à des personnages secondaires sympathiques et bien « croqués ». Les lecteurs pourront sans peine s'identifier à eux, aidés en cela par un cadre spatio-temporel suffisamment flou pour ne pas être contraignant tout en restant familier aux lecteurs. Les rebondissements foisonnent et font que le lecteur n'a jamais envie d'abandonner sa lecture.

2. LA LECTURE TREMPLIN

2.1. La situation de l'extrait

Nous sommes quelque part en France, à notre époque. Sébastien arrive à la fin de ses vacances d'été, ce qui ne l'amuse guère. À cela viennent s'ajouter un frère cadet amoureux d'une Japonaise au langage déroutant et qui a décidé de poser son kimono quelque temps dans la maison familiale, une mère super énervée, un père bizarrement « à côté de ses baskets » et, cerise sur le gâteau, des problèmes d'argent très envahissants. Et ce n'est pas le sempiternel barbecue familial du 15 août qui va lui rendre sa bonne humeur.

2.2. La consigne de lecture

Tu vas lire un chapitre complet du roman qui en compte 26, tous plus ou moins de la même longueur que celui-ci. Au fil de ta lecture, note mentalement les informations que te fournit le texte à propos de Sébastien et de sa famille, des problèmes de Sébastien. Sois également attentif à l'offre que Michel fait à Sébastien.

2.3. Le texte

Cf. pp. 18-22

4

Le lendemain tombait un mercredi. On était la veille du quinze août. Ma mère avait l'habitude de profiter de cette occasion pour organiser un barbecue dans le jardin et pour inviter des amis à elle et à mon père, des gens qui faisaient semblant de me connaître et qui me parlaient de trucs pas possibles, genre musique qu'ils écoutaient dans leur jeunesse. Tout ça parce qu'un jour, j'avais eu le malheur de dire devant mon père que le seul véritable instrument inventé au vingtième siècle, c'était la guitare électrique. Ça l'avait tellement soufflé qu'il l'avait répété partout.

J'avais passé la journée à me creuser la tête pour trouver le moyen de rembourser Marco. Le fric qu'il m'avait prêté, je l'avais claqué en disques. J'en avais acheté une cinquantaine d'un coup, à un type qui partait à l'étranger. C'était une affaire mais il avait fallu que je trouve rapidement de quoi payer. Alors j'avais pensé à Marco, qui dégoulinait toujours de pognon. Il y a des jours comme ça où je crois avoir des bonnes idées...

Il fallait que je déniché une sacrée somme pour samedi, et je n'avais pas le moindre petit commencement de solution.

Fred a proposé de m'aider avec le fric qu'il met de côté pour se payer des extras, mais il ne pouvait me filer qu'à peu près un dixième du total. Quant à mes parents, inutile de leur demander. Même sous la torture, ma mère refuserait de me donner une avance sur mon argent de poche. Et de toute manière, c'était au bas mot une année d'argent de poche qui me serait nécessaire pour rembourser Marco.

Je me sentais salement coincé. Je n'ai pas eu le courage de sortir de chez nous de toute la journée, même quand les premiers invités de mes parents sont arrivés. Je ne tenais pas à retomber sur Marco en allant rôder du côté du centre commercial.

Fred avait passé l'après-midi à la piscine, avec sa Japonaise. J'avais hésité à les accompagner, histoire de la voir en maillot et de contrôler ce qu'il avait affirmé, concernant ses nibards, mais j'avais jeté l'éponge en pensant à l'ambiance de cette satanée piscine, avec l'infecte odeur de chlore et les cris des gamins et le reste. C'était un supplice, cette piscine, et pas autre chose.

Vers huit heures du soir, le quartier a été envahi par une fumée opaque qui montait de notre jardin. C'était sidérant de voir autant de fumée sortir d'un barbecue aussi petit que le nôtre. Mais il faut dire que mon père y mettait du sien. Il avait déjà balancé un bon litre d'essence sur le charbon de bois et avait sorti le sèche-cheveux de ma mère pour souffler sur les braises.

Il y avait une fille rousse en jupe ultracourte qui n'arrêtait pas de glousser comme une poule dès que mon père disait un mot. Elle ne s'éloignait jamais de lui de plus d'un mètre. Mais vu que

c'était sa nouvelle secrétaire, sans doute qu'il avait pas mal d'instructions à lui communiquer, concernant le boulot. Ça m'avait l'air d'instructions plutôt poilantes, rapport aux rires que la rousse n'arrêtait pas de lancer.

J'en ai rapidement eu assez d'observer le manège de tous ces gens. Je suis rentré dans la cuisine pour me servir un Dr.Pepper et je suis tombé sur un ami de mon père, un certain Michel, occupé à observer attentivement le contenu du réfrigérateur.

–Ah, Sébastien, il m'a dit. Tu crois qu'il reste du tonic ?

–Il me semble en avoir aperçu dans le garage, j'ai répondu. Vous voulez que j'y aille ?

–On ne se tutoie plus ? il a demandé en souriant.

–Si, bien sûr.

J'ai souri à mon tour. C'était un genre de type plutôt sympathique. Mon père racontait des histoires assez salées sur son compte. Il n'était pas marié et il était sorti avec plus de filles qu'il n'y en a dans le catalogue 3 Suisses.

–Je descends te chercher ça, j'ai ajouté.

–Je t'accompagne, a dit Michel.

–Par ici.

Je suis sorti de la cuisine et j'ai emprunté l'escalier qui descend vers le sous-sol.

–Tu sais ? a repris Michel quand on s'est retrouvés dans le garage.

J'ouvrais le grand réfrigérateur où ma mère range des trucs dont elle ne se sert pas tous les jours.

–Quoi ?

–Je me demandais, a ajouté Michel.

Je l'ai laissé réfléchir. C'était le gars à terminer ses phrases en trois ou quatre étapes. J'ai sorti une bouteille de Schweppes du frigo et je lui ai passée.

–Tu as quel âge maintenant, Sébastien ? il m'a demandé.

–Seize. Pourquoi ?

–Seize ans. C'est parfait, a dit Michel.

–Si on veut, j'ai dit. Pas pour tout.

–Tu connais la tequila rapido ? a encore demandé Michel.

–Non.

–Va nous chercher deux verres solides et une bouteille de tequila, tu veux ? Je te montre la recette. Et je voudrais aussi...

Il a hoché la tête, comme s'il prenait une décision.

–Oui, il a ajouté. Je crois bien que...

–Quoi ?

–J'aurais un service à te demander, a fini par déclarer Michel.

–Un service ?

–Oh, pas grand-chose, ne t'en fais pas. Et si tu acceptes, ce sera contre rétribution de ma part, bien sûr.

–Rétribution en argent ?

–Oui, en argent, a dit Michel. Je ne suis pas radin. Tu pourrais te faire une jolie somme.

–Bouge pas, j'ai dit en quittant le garage. Je suis de retour dans une minute avec la -tequila.

2.4. Les objectifs

- Faire distinguer information explicite et implicite.
- Apprendre à trier et classer les informations.
- Apprendre à poser des hypothèses de lecture, à anticiper.

2.5. Les questionnaires

2.5.1. *Les élèves ne disposant plus du texte*

1. Quelles sont les circonstances qui ont amené Sébastien à entrer en contact avec Marco ?
2. Quel est précisément son problème ?
3. Dans quels délais doit-il le résoudre ?
4. Michel semble pouvoir l'aider : comment ?
5. À ton avis, que va-t-il lui demander ?

2.5.2. *Les élèves pouvant consulter le texte*

1. Vérifier si les réponses données lors du questionnaire précédent sont correctes.
2. Quelles solutions Sébastien envisage-t-il à son problème ?
3. Pourquoi ne peut-il pas y recourir ?
4. Sébastien connaît-il bien Michel ? Justifie ta réponse en citant les passages du texte sur lesquels tu te fondes.
5. Quel sentiment Sébastien éprouve-t-il pour Michel ? Cite les passages du texte qui t'ont permis de nommer ce sentiment.
6. Sébastien va accepter l'offre de Michel : qu'est-ce qui le prouve ?
7. D'après toi, le service que Michel va demander à Sébastien est-il tout à fait honnête ? Quels sont les éléments du texte et de la première de couverture qui peuvent guider ta réponse ?

3. LES SUGGESTIONS DE QUESTIONNEMENT APRES UNE LECTURE INTEGRALE

1. On pourrait dresser un « relevé » des aventures de Sébastien pour...
 - vérifier que les élèves ont bien compris ce qu'était le service demandé par Michel à Sébastien, quelle est la véritable profession de Michel et des « types en blouson » ;
 - montrer qu'elles s'enchaînent, que chaque fois que Sébastien pense en avoir terminé, une nouvelle « tuile » lui tombe dessus, et en arriver à expliquer l'expression « tomber de Charybde en Scylla » ;
 - les placer sur une ligne du temps (en relevant les indications données par le narrateur) et faire prendre conscience que tout se déroule en très peu de temps ;
 - faire découvrir aux élèves les traits de caractère dominants de Sébastien qui expliquent son comportement et le titre choisi par l'auteur.
2. Aborder les caractéristiques du roman d'aventure : Absence de longues descriptions, héros caricaturaux, stéréotypes du polar, récit centré sur l'action, multiplication des péripéties à la limite de la vraisemblance, notion de suspense.
3. Il est possible de travailler sur les niveaux de langue : repérer le vocabulaire, les constructions de phrase qui appartiennent au langage parlé, au langage « ado », faire raconter le même événement par des personnages différents.
4. Remarquer ce qui provoque chez le lecteur rires et sourires et distinguer humour et ironie. Le narrateur utilise beaucoup l'humour, mais tous les élèves n'y sont pas nécessairement sensibles ; en plus, ils confondent souvent humour et ironie. Le langage du narrateur permet de faire la distinction, car il rit autant de lui-même que des autres et raconte ses déboires avec beaucoup d'esprit.

5. Une autre activité sur la langue, orale de préférence (mais rien n'empêche de passer à l'écrit après), pourrait amuser les élèves et mettre aussi en évidence leur esprit d'observation. P. Delperdange a particulièrement bien rendu la prononciation de la langue française par une Japonaise ; dès lors, on pourrait reprendre des phrases prononcées par Kayo ; ensuite, relever les caractéristiques de cette prononciation (quelles lettres reproduisent quels sons ?) ; enfin s'essayer à traduire en « franco-japonais » des phrases imaginées par les élèves eux-mêmes. Pour varier, chercher et essayer d'autres accents, en suivant la même procédure.
6. Une dernière activité pourrait utiliser Internet pour effectuer des recherches à propos de l'espionnage en général, et de l'espionnage industriel en particulier : c'est un monde généralement inconnu du public, pour qui, bien souvent, l'espion ne peut être qu'un personnage semblable à celui incarné par Sean Connery ou Pierce Brosnan ou Daniel Craig dans les « James Bond » ou par Tom Cruise dans « Mission Impossible ».